

CORRUPTION

Les secrets de l'accablant rapport de l'Ofnac sur le foncier

PAGE 3



AFFAIRE DE LA DIPLOMATE BRUTALISEE

L'Ambassade du Sénégal à Ottawa dément la police et la presse canadienne

• Les détails fort intéressants du rapport envoyé au ministère des Affaires étrangères

PAGE 2



CINEMA

Entretien exclusif avec Halima Gadji

• La nouvelle série, ses démons et la période trouble qu'elle vient de traverser

PAGE 9



LUTTE AVEC FRAPPE

Gris et les troublantes coïncidences qui font penser que Fass ne veut plus de son Tigre

PAGE 12



L'OBSE

VENTE EN REGIONS

OBSERVATEUR

N°5660 - Sam 13, Dim 14 & Lundi 15 Aout 2022 - PRIX : 100 FCFA - ISSN N° 2517- 8997

DECEDE DANS LES LIENS DE LA DETENTION

Le corps de Mancabou restitué à sa famille pour enterrement

• Des prélèvements d'analyse «importants» conservés en France



PAGE 7

ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DE L'HABITAT ET VICE-PRESIDENT DE LA FEDERATION DE FOOTBALL

ABDOULAYE SOW CREVE L'ABCES

• «L'adhésion de Pape Diop, le Président Macky Sall, la candidature de 2024»

• «L'absence du Jaraaf à la Coupe Caf et la revalorisation du salaire de Aliou Cissé»



PAGES 4&5

ABDOULAYE SAYDOU SOW, MINISTRE DE L'URBANISME, VICE-PRESIDENT DE LA FEDE-FOOT

«Le Président Macky Sall, la Présidence de 2024 et le soutien de Benno»

Ses retrouvailles avec l'ex-ministre Aliou Sow, dévoilées le jour même de la déclaration de ralliement de Pape Diop à la mouvance présidentielle, ont alimenté les supputations les plus folles. L'occasion faisant le larron, beaucoup ont lié les deux événements et placé le ministre Abdoulaye Saydou Sow au cœur de supposées négociations entre les Présidents Macky Sall et Pape Diop. Contacté hier vendredi, par L'Observateur pour un débrief de l'actualité, le ministre de l'Habitat, maire de Kaffrine, vice-président de la Fédération sénégalaise de football et président de la Ligue amateur; s'est montré au taquet.



M. le ministre, on sort d'une élection assez compliquée, ni l'opposition, ni le pouvoir en place, n'ont eu une majorité à l'assemblée nationale, mais on s'est réveillé hier, avec une déclaration du président Pape Diop qui rejoint la majorité au Pouvoir. Comment analysez-vous ce fait ?

Nous avons bel et bien une majorité. Elle est relative, elle est courte, mais nous sommes devant avec 82 députés au moment où la première force qui est derrière nous avait 56 députés. Toutefois, le constat est là ; nous n'avons pas la majorité absolue. C'est pourquoi, il faut saluer la posture de Pape Diop, analysant le contexte politique actuel, partant de son expérience personnelle parce que l'Etat, il faut le vivre pour bien le connaître. Il

a été Président de l'Assemblée nationale, Président du Sénat, un des collaborateurs les plus proches du Président Abdoulaye Wade. Forcément il connaît l'Etat, mieux que certains qui sont dans l'opposition et qui s'agitent. Cette position de Pape Diop est une position courageuse, républicaine. Je vois beaucoup de gens s'attaquer à lui, mais, c'est ne pas accepter son droit le plus élémentaire à un choix. Le Président Lamine Gueye disait qu'un non n'a de sens que quand on a la possibilité de dire oui. Pape Diop avait la possibilité de dire oui, il l'a dit sans aucune condition, comme il l'a dit, sans aucun marchandage. Ce qui fait la fierté de tout libéral parce que Pape Diop a montré que le libéralisme c'est la voie. Une voie faite de liberté,

d'engagement individuel. Pape Diop a pris ses responsabilités, il faut le saluer et souhaiter que sa place soit bien trouvée au sein de Benno et qu'ensemble, autour du président de la République, on continue à construire le Sénégal.

Entre le Président Macky Sall et Pape Diop, ça n'allait pas depuis longtemps, il y a eu le problème de son terrain qu'il voulait transformer en hôtel à Saint-Louis. Pour vous, qu'est-ce qui a déterminé le choix de Pape Diop ?

Il faut se rappeler que même au sein du Parti démocratique sénégalais (Pds), ça n'a pas toujours été de bonnes relations. Pape Diop s'est opposé frontalement au régime. Il ne s'en est jamais caché. Mais, quand il a fallu être au service de la République, Pape Diop a fait le choix de la République, de ne pas aller à l'aventure et c'est ça qui est courageux. C'est pourquoï la position de Pape Diop a un charme parce que ce n'est lié à des marchandages. Personne n'a vu Pape Diop au Palais, personne n'a vu Pape Diop échanger profondément avec le Président autour d'une question. Aucun élément de Benno Bok Yakaar n'est allé contacter Pape Diop. Il a pris sa décision en toute souveraineté et c'est ce qui fait le charme de sa position.

Derrière Pape Diop, il y a un ancien ministre qui s'appelle Aliou Sow, un de vos meilleurs amis, qui est devenu avec la politique, un de vos adversaires, mais dire que Pape Diop a discuté avec ses amis et que le lendemain, on puisse nous dire qu'entre Aliou Sow et vous, les relations sont redevenues au beau fixe, n'y a-t-il pas un raccourci à faire pour dire que vous avez joué un rôle....

Du tout. Aliou Sow et moi, comme avec d'autres, nous avons eu un compagnonnage profond et sérieux. Le Président le sait parce que nous avons partagé le même parti et nous animions le mouvement des jeunes avec lequel il travaillait. Tout le monde a aussi suivi les péripéties de notre rupture. Bien entendu, il y a eu un contexte qui a fait que nous nous sommes parlé au téléphone et nous avons décidé de tout remettre en cause, chacun reconnaissant les mérites de l'autre, chacun reconnaissant le parcours de l'autre et que nous puissions continuer à travailler autour du Président Macky Sall pour consolider la République. Nous ne travaillons pas pour des individus ou des intérêts personnels. Nous avons senti qu'au-delà de nos liens familiaux, fraternels, en politique, à un certain moment, nous n'avions pas les mêmes options, aujourd'hui, ils ont posé un acte important qu'il

faut saluer et je les ai appelés pour les féliciter. C'est vrai que c'est par le biais de notre ami Massaly que nous avons échangé et nous avons promis de nous reparler pour faire le bilan de toutes nos relations et d'envisager l'avenir sereinement derrière le Président Macky Sall.

Est-ce qu'il y a un lien entre vos retrouvailles avec Aliou Sow et l'acte posé par Pape Diop ?

Non, c'est un fruit du hasard. J'ai suivi la conférence de presse comme tous les Sénégalais. Immédiatement après, j'ai eu un échange avec Massaly qui m'a passé le Président Pape Diop et je l'ai félicité et après, il m'a passé Aliou Sow et nous avons échangé rapidement. Ce qui nous divisait n'était pas très important, c'étaient des questions de positions conjoncturelles et aujourd'hui tout le monde a mis la République au-dessus des contingences personnelles qui n'ont aucune importance. Si aujourd'hui, nous devons faire appel à un vaste rassemblement autour du Président Macky Sall, nous devons faire les efforts qu'il faut. Aliou comme moi avons accepté de faire ces efforts. Nous allons approfondir et nous allons dans cette dynamique essayer de rassembler cette grande famille que nous avons partagée et qui a créé beaucoup de choses dans ce pays. Nous avons constitué un socle extrêmement important dans les années 2004-2005-2006-2007. Nous avons joué un rôle important alors que le contexte était difficile dans la réélection du Président Wade en 2007. Donc, si tous ces frères, toutes ces sœurs se retrouvent autour d'un idéal avec d'autres camarades venus d'horizons divers autour du Président Macky Sall, nous devons chacun d'entre nous, faire l'effort d'un dépassement. C'est ce que j'ai noté et je m'en réjouis personnellement. C'était douloureux de voir une relation aussi solide s'étioler de cette façon. Du point de vue personnel, je suis un homme heureux.

Vous parlez de retrouvailles autour du Président Macky Sall, d'autres parlent de retrouvailles de la grande famille libérale, d'ici là, la seule grande élection est celle de 2024, est-ce à dire que vous allez chercher un candidat au sein de Bby ou vous attendez que le Président Macky Sall se détermine pour 2024 ?

Le leader de la famille libérale en activité, c'est le Président Macky Sall, cela est incontestable. Maintenant, il y a eu une histoire, beaucoup de choses se sont passées, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, mais il faut savoir faire preuve de dépassement. Aujourd'hui, il y a quelque chose qui nous lie. Une histoire commune qui fait qu'il y a forcément un avenir commun. Nous avons bonne souvenance que le Président Wade disait qu'il voulait que ses enfants soient au pouvoir pendant cinquante (50) ans et nous ne sommes pas encore à vingt-cinq ans, donc forcément de part et d'autre, il y a des efforts à faire. Maintenant, les questions de contexte, de camp, c'est des fictions. En réalité, les gens ont voté pour des coalitions. Je suis convaincu que le Pds a eu un score aussi important parce qu'il y a Abdoulaye Wade. Forcément il y a la donne Abdoulaye Wade et Abdoulaye Wade est, pour beaucoup de militants de l'Apr, un père, et la donne Abdoulaye Wade, nous devons la partager. L'héritier, le meilleur en place, c'est le Président Macky Sall. Qu'on le veuille ou non, la discussion sera autour du Président Macky Sall. Il y a eu des péripéties, des choses qui se sont passées et forcément, il faudra donner du temps au temps, comme disait le Président Djibo Kâ pour que les plaies se cicatrisent et essayer de trouver le meilleur chemin et le meilleur chemin, c'est les retrouvailles, j'en suis convaincu.

Vous êtes connu pour être très engagé auprès du chef de l'Etat, quel rôle comptez-vous jouer dans ces retrou-

SHARP
SHARP MIDDLE EAST FZE
PO BOX 72118, DUBAI
Dubai, United Arab Emirates
Tel: (+971) 4 8619311
Fax: (+971) 4 8619317

LEG
0203047
شماره القبريق الاوسط م ج ح
مركز: 19152 جيز طري
فهر: الامارات العربية المتحدة
الهاتف: 00971 4 8619311
الفاكس: 00971 4 8619317

2 mars 2022

Direction des Douanes du Sénégal

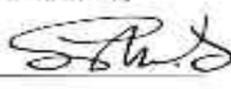
Objet : DISTRIBUTEUR EXCLUSIF AGRÉÉ PAR SHARP AU SÉNÉGAL

Nous, SHARP Middle East FZE, filiale à part entière de SHARP Corporation Japan, pour le Moyen-Orient et l'Afrique, certifions par la présente que **EZONE SUARL**, dont le siège est sis Ezone Electronics, 38 Lamine Gueye Avenue, BP 48117, Dakar est notre distributeur exclusif agréé pour la vente des produits authentiques de la marque SHARP au Sénégal, responsable de l'importation au Sénégal de tous les produits de la marque SHARP, des articles consommables et des pièces de rechange connexes. De plus, il a le pouvoir exclusive d'EZONE SUARL pour arrêter toute importation parallèle de produits de marque SHARP au Sénégal.

Ce certificat restera valable du 2 mars 2022 au 1^{er} mars 2023, à moins que Sharp Middle East FZE ne le révoque si elle le juge nécessaire. A l'expiration de cette lettre, tous les termes et conditions mentionnés dans cette lettre seront automatiquement nuls et non avenue jusqu'au renouvellement des mêmes termes sur accord mutuel entre Sharp Middle East FZE et EZONE SUARL.

Ce certificat a été émis pour le soumettre au département des douanes du Sénégal et pour les besoins généraux du marché sénégalais uniquement et il ne peut être utilisé ou impliqué pour tout autre but.

Cordialement,



Sota Saito
Directeur Général
SHARP MIDDLE EAST FZE



ذات مسؤولية محدودة تمسك بموجب القانون رقم 9 لسنة 1997
FORMED PURSUANT TO LAW NO. 9 OF 1997 WITH LIMITED LIABILITY



«L'absence du Jaaraf à la coupe Caf et les directives du Président pour la revalorisation du salaire de Aliou Cissé»

vailles ou dans la reconstruction de la famille libérale ?

J'ai toujours maintenu, au-delà des vicissitudes, au-delà des contingences politiques, mes relations personnelles avec les gens. Je ne l'ai jamais caché et le Président le sait. Mais, je suis dans une architecture dirigée par le Président Macky Sall. Je jouerai le rôle que me fera jouer le Président Macky Sall. Mon engagement et ma loyauté ne souffrent d'aucun doute. Je veux être utile au Président, en rassemblant le maximum de gens autour de sa personne, c'est ce qui fait que ma relation avec Aliou Sow a rapidement évolué.

Vous parlez toujours du Président Macky Sall, alors que pour l'opposition, il ne reste que 17 mois au Président, que répondez-vous à ces gens ?

C'est leur volonté, leur désir. Ils n'ont qu'à continuer de rêver. C'est vrai que le mandat à terme, c'est dans 17 mois, mais à partir de 2024 naîtra un autre mandat. Nous travaillons à combler rapidement le gap de 3%. Me Wade entre deux tours, en moins d'un mois, a pu grappiller quelques suffrages qui lui ont fait dépasser plus de 34%. Nous avons un an et six mois pour grappiller 5%. Le Président a toujours eu un meilleur taux que sa coalition. Là, nous avons eu 47%. En 2017, nous n'avions pas la majorité en termes de suffrages valablement exprimés. Nous avions 49%. Deux ans après, Macky Sall s'est retrouvé avec 58%. Aujourd'hui, si les tendances se confirment nous pourrions atteindre 53% à une élection présidentielle, si elle s'organise en 2024.

Avec quel candidat ?

Le candidat que choisira la coalition Bby. Maintenant le Président Macky Sall est un citoyen sénégalais qui jouit de tous ses droits civiques et politiques. Le moment venu, quand le Président Macky Sall dira en toute souveraineté qu'il veut se présenter, le parti et la coalition lui apporteront leur soutien. Et il n'y aura aucun obstacle à cela.

Maintenant, je ne suis pas prétentieux et je ne lis pas dans les rêves du Président Macky Sall. Il n'a dit à personne s'il sera candidat ou pas. Lorsqu'il se décidera, vous aurez notre opinion.

Et s'il se décide à outrepasser la Constitution qui fixe les mandats à deux, allez-vous le suivre ?

Vous êtes en train de prendre position.

Non, nous rapportons ce que disent les spécialistes et ce qu'il a dit lui-même...

Certains spécialistes, vous voulez dire. En l'espèce, il n'y a que deux choses. Nous présentons une candidature, le Conseil constitutionnel la valide ou ne la valide pas. Dans tous les deux cas, nous respectons la posture du Conseil.

L'échéance n'est pas très longue. Il n'y a que 17 mois d'ici la Présidentielle de 2024, pour vous, quelle équipe le Président devrait former pour combler le gap électoral ?

Je ne vais pas me substituer au président de la République qui a annoncé qu'il tirera toutes les conséquences de sa lecture des résultats, mais en ce qui me concerne, militant à la base, ce que je souhaite, c'est que nous tous, nous soyons plus engagés, plus présents. On ne peut plus faire la politique à distance ou par délégation. Il faut être sur le terrain et ça a un prix physique, matériel, financier. Un engagement a un coût. Nous devons être présents et être solidaires. Par exemple pour Dakar, j'ai toujours refusé qu'on puisse faire porter à quelqu'un une défaite de Dakar. La défaite de Dakar est collective, nous habitons tous à Dakar. J'habite à Mermoz, ai-je fait tout ce que je devais faire pour soutenir mes camarades de Dakar ? Je n'ai pas le sentiment de l'avoir fait et comme tous les autres d'ailleurs.

Mais vous êtes distant de votre base et vous parvenez pourtant à gagner, quel est le secret ?

Chaque week-end je vais à Kaffrine. Mieux, nous avons une équipe qui travaille tous les jours. Nous avons une permanence fonctionnelle. Nous sommes aussi solidaires. A Kaffrine, le Benno est un. Wilane, que nous soyons là ou pas, il est sur le terrain et quand nous sommes là, nous complétons les choses avec les autres partis alliés, chacun avec son poids. Nous sommes un bloc homogène et les réalisations du Président sont visibles à Kaffrine. Avec le Président, nous avons une université, les premiers mètres de goudron à l'intérieur du département de Kaffrine ont été faits par le Président, la route Kaffrine-Nganda de 35 km qui sera élargie jusqu'à Gamagadio, le lycée d'excellence qu'il a annoncé et qui est en construction, la sphère administrative, le Promoville qui va moderniser la ville. Le Président a su créer l'espoir, faire naître le rêve d'une belle ville au cœur du Sénégal et nous avons eu plus de 60% et je suis convaincu que nous pouvons faire mieux.

Que peut-on savoir sur le calendrier de préparation de l'équipe nationale qui ira à la coupe du monde au mois de novembre 2022 ?

Je suis désolé, mais mes charges ministérielles et politiques font que je ne suis pas trop au fait de tout ce qu'il se passe à la fédération. Mais j'ai suivi de loin et j'avoue que le Chef de l'État donne des instructions au ministre des Sports à chaque conseil des ministres. Il tient à ce qu'on assure une bonne préparation de l'équipe nationale. Je salue la position de la CAF de différer les matchs de qualifications à la coupe d'Afrique 2023 qui devaient se jouer au mois de septembre pour nous permettre de faire, à la place des matchs amicaux de préparation de la coupe du monde 2022. La fédération a pu caler un match amical contre l'Iran qui est un bon adversaire. Un deuxième adversaire est en train d'être démarché, c'est le Paraguay. Ce qui est important c'est que le ministre des Sports et la Fédération travail-

lent d'arrache-pied pour qu'on ait une bonne préparation, mais aussi une excellente participation à la coupe du monde au Qatar. J'en profite pour rendre hommage à l'ambassadeur du Sénégal au Qatar qui a fait un excellent travail. Dans ces compétitions, si vous gagnez la bataille de l'organisation, vous avez de fortes chances d'aller loin dans la participation.

Vous louez la bonne organisation de la fédération, pourtant elle a failli dans l'engagement du Jaaraf de Dakar à la coupe CAF ?

Il y a eu deux problèmes qui se sont posés à ce niveau. D'abord c'est une compétition à laquelle doit participer l'équipe vainqueur de la coupe du Sénégal. Heureusement ou malheureusement le Casa Sports a fait le doublé (championnat-coupe du Sénégal). Le Casa Sports devait dès lors désister sur l'une des compétitions de la CAF (ligue des champions et Coupe CAF). Le Casa a désisté de la coupe CAF pour s'engager en Ligue des champions. A partir de ce moment, c'est le finaliste de la coupe du Sénégal, l'Etoile Lusitana qui devait aller en Coupe CAF, mais ce club qui évolue dans le championnat amateur (national 1) a aussi désisté. Il revenait alors au comité exécutif de choisir le représentant du Sénégal. Le Jaaraf, vice-champion du Sénégal, s'est porté candidat. Malheureusement le Jaaraf n'a pu participer. Il faut situer les responsabilités : soit c'est au niveau du Jaaraf qu'il y a eu des difficultés au dernier moment. Vous savez dans ces cas d'espèce, le changement n'est pas facile. En plus il y a un délai dans lequel la fédération doit annoncer les clubs. C'est quand même dommage pour le Sénégal. Il faut situer les responsabilités.

Récemment un journal de la place a révélé que le sélectionneur national Aliou Cissé, ne touche pas à son salaire depuis quelques mois, parce qu'il souhaite renégocier son contrat avec à la clé une revalorisation salariale. Quelles sont les informations que vous avez à ce niveau ?

Aliou Cissé, ce n'est pas aujourd'hui que je vais parler de son patriotisme. Je suis convaincu qu'il n'est pas sur le banc de l'équipe nationale pour de l'argent. Je sais ce qu'il a enduré, il n'a jamais parlé. Il a toujours fait preuve d'un engagement sans se soucier des questions financières. Il a gagné la coupe d'Afrique et il nous qualifie une deuxième fois consécutive à la coupe du monde. Et pourtant aujourd'hui, il fait partie des coaches qui ont les plus petits salaires en Afrique. Le président de la République avait demandé au ministre des Sports et à la fédération de voir dans quelle condition le salaire de Cissé peut être amélioré. Je crois que les discussions se poursuivent pour après soumettre la décision à l'autorité.

Est-ce que si ça ne se règle pas d'ici la coupe du monde, ça ne risque pas de poser des problèmes ?

Je n'ai pas de souci par rapport à Aliou Cissé. Je connais la personne et je sais que ce n'est pas des questions d'argent qui vont lui poser des difficultés. Son engagement n'a rien à voir avec les questions de primes, de salaire. C'est un problème qu'il peut poser pour qu'on le règle, il en a le droit, mais cela ne gêne en rien son engagement. Beaucoup de problèmes avec les joueurs ont pu être réglés grâce à sa médiation. C'est un homme que les Sénégalais doivent respecter.

PAPE SAMBARE NDOUR

MAMADOU LAMINE THIAM, MANDATAIRE DE LA COALITION DE L'OPPOSITION

Wallu Senegaal adoube Karim Wade et fait cap sur 2024

La décision de Pape Diop d'adhérer au groupe parlementaire de Benno Bokk Yaakaar pour donner la majorité absolue au Président Macky Sall à l'Assemblée nationale a été un bon prétexte pour les responsables de la coalition Wallu Sénégal de revenir sur le dossier de la Cour de répression de l'enrichissement illicite (Crei). Et, c'est pour mettre en épingle les pressions sur les leaders politiques, mais surtout magnifier le courage « légendaire » de Karim Wade. « Quand on a appelé Karim Wade à la Cour de répression de l'enrichissement illicite (Crei), il est allé répondre. Il n'a pas transigé. Il est allé répondre, on l'a mal jugé, comme nous l'avons tous vu, et exilé. Cela montre qu'il a été courageux. Au moins Karim Wade s'est défendu et a osé affronter la réalité de la Crei », a fait savoir Mamadou Lamine Thiam, mandataire national de la coalition Wallu Sénégal, hier vendredi, lors de la réunion de présentation des nouveaux élus de la 14^e législature.

Faisant le bilan la coalition qui s'était engagée dans les deux dernières élections, à savoir les Locales du 23 janvier et les Législatives du 31 juillet, Lamine Thiam s'est montré satisfait des résultats. « La coalition Wallu a pu gagner 29 collectivités aux der-

nières Locales. Ce qui était presque équivalent à ce qui nous restait (comme collectivités). Beaucoup avaient transhumé. Mais, après les élections locales, nous avons conservé ces chiffres. C'est pour dire donc que notre performance n'a pas été aussi faible. Tout ça, c'est pour dire que le travail politique est un travail continu. Le Parti démocratique du Sénégal (Pds) était absent des élections présidentielles de 2019. Depuis, ça nous a causé beaucoup de préjudices », explique le mandataire national de Wallu. Et, Lamine Thiam de souligner que, chemin faisant, aux élections législatives, la coalition Wallu Sénégal s'est remise en place. Elle a été aux élections et tout le monde a vu qu'elle a fait une belle remontée. « Le travail politique a continué. Nous avons fait énormément de tournées. Nous avons lancé la vente de nos cartes. Les bases ont été relancées. Et, c'est pourquoi, aux Législatives, la performance de notre coalition a augmenté », dit-il, insistant qu'ils sont sur une courbe ascendante. « Nos forces politiques sont en train de se remettre en place. Notre organisation se remet en place. Et ça augure des lendemains meilleurs en 2024 », assure Lamine Thiam.

SERIGNE SALIOU YADE

Le Collège Universitaire d'Architecture de Dakar




3 FILIERES

- **ARCHITECTURE**
- **URBANISME ET GESTION TERRITORIALE**
- **ARCHITECTURE D'INTERIEUR ET DECORATION**

LICENCE et MASTER

COURS DU JOUR / COURS DU SOIR

Inscription en cours

UNIVERSITES PARTENAIRES







info : Tel : 221 33 825 48 46 / 221 76 870 60 70 / 221 77 273 00 60
 E-mail : architech@orange.sn / architechcuad@gmail.com,
 Site : www.cuarchi-dakar.com / Adresse : Rue de Ziguinchor, Point E Dakar